

Quand nos ancêtres partaient servir le roi de Sardaigne (1848 - 1860)

Il y a quelques années, en faisant des recherches généalogiques, je découvris en mairie de Contamine un feuillet inséré dans le registre d'état civil : il constatait que pendant la bataille de Novare (23 mars 1849) un soldat natif du village avait été perdu de vue par ses camarades de la Brigade de Savoie, et était donc tenu pour disparu. Ceci m'a amené par la suite à m'intéresser à ce prestigieux corps - où des officiers savoyards commandaient en français des soldats savoyards, mais aussi plus généralement au service des Savoyards dans l'armée sarde - en me limitant néanmoins à la période 1848 - 1860, époque du Risorgimento.

Comment le recrutement est-il organisé en Savoie ? La loi de 1837 créait une grande différence entre les soldats des régiments d'ordonnance, dont le service était de 8 ans, et les soldats provinciaux, bien plus nombreux, qui selon leur catégorie pouvaient seulement servir jusqu'à quatorze mois. La loi du 20 mars 1854 supprime cette abondance de soldats provinciaux, mal entraînés en cas de guerre - comme ceci apparut lors de la campagne de 1849 -. Ainsi, selon la volonté du général La Marmora, ministre de la Guerre, il faut, dans ce royaume de Piémont Sardaigne qui compte 5 millions d'habitants, une armée de 43.000 hommes en temps de paix, avec 14.400 soldats d'ordonnance. Ceci permet, lors de la mobilisation du 29 avril 1859, d'avoir rapidement sous la main un effectif de 66.906 hommes. Concrètement, chaque année a lieu dans la subdivision militaire de Chambéry, commandé par un lieutenant général (équivalent de notre général de division) qui est en 1859 Bongiovanni di Castelborgo, une "levée" par tirage au sort. Toute homme âgé de 21 ans est susceptible, selon les besoins, d'aller dans les troupes d'ordonnance, à moins bien sûr qu'il ne se paie un remplaçant. Selon sa taille, il sera incorporé dans l'infanterie



1821 - 1833 - 1843

s'il mesure entre 1,54 m et 1,62 m, mais aussi dans le prestigieux corps des Bersaglieri, nouvellement créé en 1836, s'il mesure entre 1,63 m et 1,66 m. Il m'est arrivé de trouver sur le marché aux puces d'Annecy un petit cadre contenant les souvenirs militaires de deux générations d'une famille savoyarde - et entre autres la médaille anglaise de Crimée attribuée sur la tranche à un Savoyard qui partit comme Bersaglieri faire l'expédition d'Orient. Les Savoyards peuvent également être incorporés dans le régiment de cavalerie d'Aoste comme l'évoque un document d'archives du ministère de l'intérieur édité quelques années plus tard : il constate que le dénommé Maurice Montmasson, né dans la province du Genevois en 1835, a été incorporé en 1856, et est mort de ses blessures à l'hôpital de Milan le 20 juin 1859. Mais on peut aussi trouver des Savoyards dans la marine sarde. Un